

# La mémoire de la F1

En quelques années, l'Officina Caira est devenue un acteur majeur du monde très fermé des anciennes F1. Nous avons rencontré Sebastiano Caira pour en savoir plus sur les activités de cette PME belge.

Par xxx xxxxxx

**R**entrer dans les bâtiments de l'Officina Caira, c'est un peu comme pénétrer dans une église dédiée au culte de la F1. D'une propreté clinique, l'atelier est rempli de monoplaces des années 80 à nos jours. Ces anciennes gloires de la catégorie reine du sport automobile sont là pour se refaire une santé avant de rejoindre les garages de passionnés du monde entier. « Nous expédions des voitures et des pièces détachées dans toutes les régions du globe », explique Sebastiano Caira. « Nous les vendons à des collectionneurs, d'anciens pilotes et à des spéculateurs qui ont en commun la passion de la F1 ».

## D'UN HOBBY À UN BUSINESS

Rien ne prédestinait les frères Caira à évoluer dans ce secteur si particulier : « Un jour, mon frère Silvano, qui était déjà actif en sport auto, a acheté une ancienne F1 entièrement démontée et s'est mis en tête de la remonter. Lors d'un repas de famille, nous en avons parlé et l'idée d'en faire une activité a germé dans nos esprits. Technicien chevronné, Silvano est plus qu'à l'aise avec la mécanique. Moi, par contre, c'était autre chose puisque je travaillais dans le milieu de la mode ! C'est pour cela que j'ai décidé de m'occuper de la partie commerciale. Nous avons franchi le pas et lancé l'Officina Caira l'année suivante, en 2015 ».





Sebastiano et Silvano Caira ont créé l'Officina Caira en 2015.



L'Officina Caira recrée les décorations d'époque des monoplaces.



Toutes les pièces sont vérifiées avec une très grande rigueur.

Pour démarrer leur business, les frères Caira se sont d'abord adressés directement à de nombreux teams. Cependant, même si l'idée paraît simple, la réalité a été très différente : « Plusieurs écuries n'ont rien voulu entendre et nous ont gentiment éconduits. Cette réaction s'explique par plusieurs facteurs : d'abord, la F1 est un petit milieu dans lequel il faut être introduit. Ensuite, certains teams ne se défont pas facilement de leur ancien matériel, sauf s'ils ont un besoin urgent de liquidités. Enfin, d'autres se chargent du recyclage de leurs propres éléments. Un motoriste comme Honda reprend toujours ses blocs en fin de saison, par exemple ».

**C'EST INCROYABLE, TOUT CE QUE L'ON PEUT TROUVER DANS CERTAINS HANGARS, VOIRE CERTAINES GRANGES !**

Cependant, Silvano et Sebastiano ne sont pas découragés et ont également orienté leurs recherches vers les particuliers et les collectionneurs : « C'est incroyable, tout ce que l'on peut trouver dans certains hangars, voire certaines granges. Des voitures et des pièces y sommeillent parfois depuis de longues années. Nous avons malheureusement aussi parfois affaire à des bricoleurs du dimanche dont certains n'hésitent pas à couper dans la coque des monoplaces pour y installer une mécanique qui n'a rien à voir avec celle d'origine... »

**UNE RIGUEUR NÉCESSAIRE**

Le crédo de l'Officina Caira, c'est de proposer des voitures les plus proches de leur état d'origine possible. Cela se

traduit par un travail de fourmi, que ce soit au niveau de l'exploitation d'archives (écrits, photos, plans, etc.) ou de la restauration des monoplaces. « Le problème d'une F1 est qu'il n'existe pas de mode d'emploi ou de documentation technique spécifique. Nous devons essayer d'en comprendre le fonctionnement nous-mêmes et lorsque nous sommes confrontés à des problèmes, nous tentons alors de rentrer en contact avec d'anciens membres du staff technique des écuries via les réseaux sociaux pour avoir de l'aide. Les pièces détachées sont très rares, voire inexistantes. Nous sommes donc souvent obligés de les reproduire avec le meilleur degré d'exactitude ».

Et lors de la remise en état d'une F1, les frères Caira ne badinent pas avec la sécurité puisque tous les éléments mécaniques sont soigneusement démontés et soumis au « crack test », une radiographie qui détecte les microfissures. Et la moindre pièce qui s'avère fragilisée finit au rebut. Il faut dire qu'un incident mécanique à plus de 300 km/h ne pardonne pas. « Nous remplaçons évidemment tous les freins, ainsi que le réservoir tous les 5 ans comme le prévoit le règlement FIA ».

**PAS DONNÉ À TOUS**

À l'Officina Caira, une F1 showcar (sans mécanique) se négocie aux alentours de 60.000€, alors qu'une F1 complète débute à 250.000€ pour culminer à 2, voire 3 millions d'euros pour

les modèles les plus recherchés. Une passion onéreuse et contraignante car les voitures doivent tourner aux moins deux fois par an, ce qui nécessite l'intervention d'une équipe de minimum trois spécialistes veillant aux soins rigoureux que réclament ces divas des pistes : « En général, plus la monoplace est récente, plus elle est complexe à démarrer en raison de la présence d'électronique de pointe ».

Et puis, posséder une F1 est une chose, mais être capable de la piloter en est une autre : « Il faut avoir au moins une expérience en sport automobile avant de prendre pour la première fois le volant d'une F1 car ces voitures sont extrêmement délicates. C'est pourquoi bon nombre de nos clients ne roulent pas eux-mêmes avec leur monoplace et les confient à des mains plus expertes ».

**LE SOUCI DU DÉTAIL**

Si les monoplaces ne possèdent pas leur mécanique d'origine, l'Officina Caira fait des recherches pour trouver un bloc équivalent afin de les remotoriser. Mais ce souci du détail ne s'arrête pas là, loin de là : « Nous mettons un point d'honneur à ce que nos F1 soient décorées comme lors de la dernière course de la saison. Nous devons rechercher ces détails sur des photos puis nous recréons leur décoration comme à l'époque. Notre démarche « jusqu'au-boutiste » fait la différence. En fait, nous travaillons exactement de la même façon que les teams à l'époque. C'est ce qui plaît à nos clients ». ■

**« LES PIÈCES DÉTACHÉES SONT TRÈS RARES, VOIRE INEXISTANTES. NOUS SOMMES DONC SOUVENT OBLIGÉS DE LES REPRODUIRE AVEC LE MEILLEUR DEGRÉ D'EXACTITUDE. »**